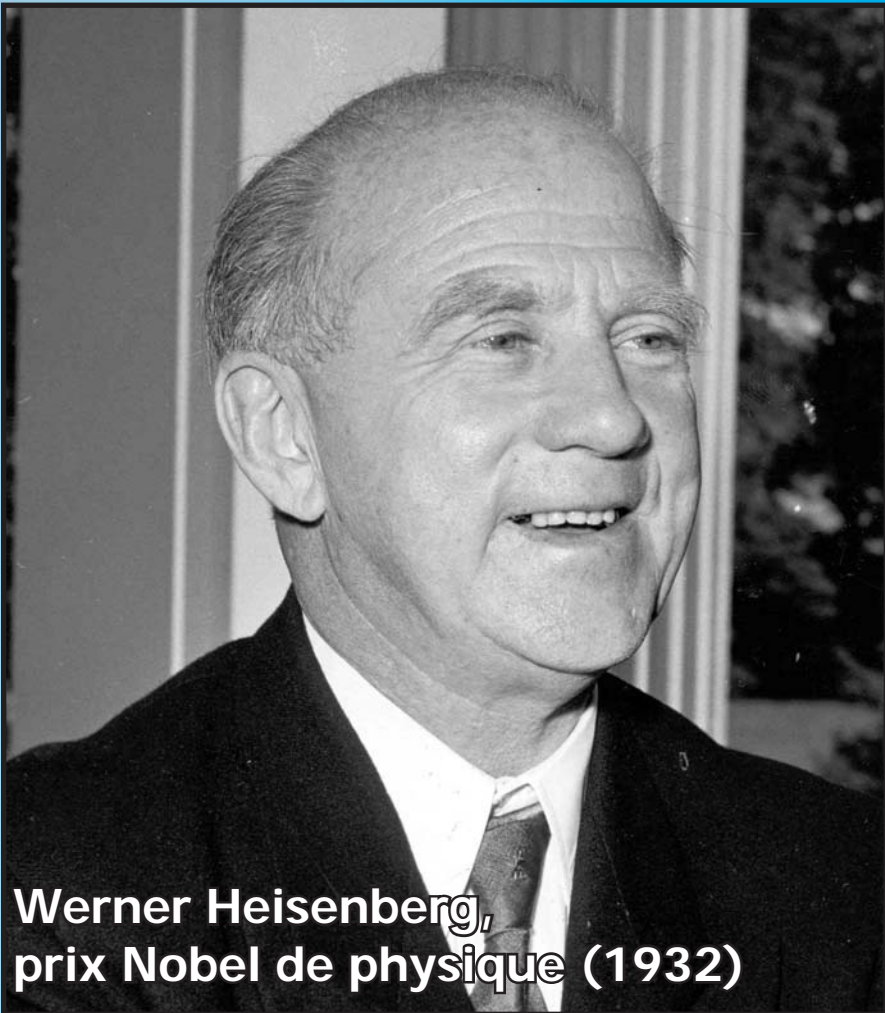


VOLUME 37 NUMÉRO 10  
7 NOVEMBRE 2003



# LE POLYSCOPE

Deux hommes, même combat.



Werner Heisenberg,  
prix Nobel de physique (1932)



Jean Charest,  
Premier ministre du Québec (2003)

Ils découvrent de nouveaux principes  
d'incertitude de Heisenberg!

$$\Delta E \Delta t \geq \hbar$$

- Incertitude du gel des frais de scolarité
- Réingénierie et incertitude
- Fusions-incertitude-défusion

# CHRONIQUE NÉVROTIQUE

MAUDE BOILLOT

maude.boillot@polymtl.ca

## 3 NOVEMBRE : DES IDÉES VAGUES

Les fins de semaine passent vite. Surtout quand je retourne à Saint-Bruno-Sur-Pelouse, à la maison. Deux jours pour faire mon lavage, une épicerie, des gratouilles dans le cou de mon chat... Deux jours pour manger en famille, constater l'avancement des travaux de peinture, me défouler sur mon vélo stationnaire. Deux jours pour être heureuse de passer un peu de temps avec ma sœur, puis m'engueuler avec elle pour un détail à la con, puis me réconcilier avec elle comme par enchantement. C'est fou comme les fins de semaine passent vite... Et pas que les fins de semaine. Le temps en général et les dix dernières années en particulier. Cette idée m'a tout spécialement assommée la fin de semaine dernière, alors qu'en plus de faire mon lavage, l'épicerie, des gratouilles à mon chat et tout et tout, je compilais les grands succès musicaux de l'année 1993. Je suis une compileuse compulsive et c'est pour faire un cadeau à Oli-The Hulk dont c'est l'anniversaire. Il adore en effet les tonnes de l'année 1993 et, avec raison je dois dire! Souvenez-vous de tous les grands chefs-d'œuvre qui sont sortis cette année-là et vous allez vous en rendre compte vous aussi : il s'est définitivement passé quelque chose en 1993. Quelque chose de très particulier, difficile à définir. Un mélange ravissant d'angoisse, d'exaltation, d'utopie... Et non, je ne parle pas ici de la chanson *Jalousie* de Paul Sarrasin. Ni de *Ça va bien*, de Kathleen. Je fais plutôt référence à *Come Undone* de Duran Duran, *What Is Love* de Haddaway, *Living On My Own* de Freddie Mercury, *I Would Do Anything for Love* de Meat Loaf, *More and More* de Captain Hollywood Project, *No Rain* de Blind Mellon, *Break It Down Again* de Tears for Fears, *Numb* de U2 et

SURTOUT... *Go West* des Pet Shop Boys.

Les fins de semaine passent vraiment vite. Surtout que c'est la pagaille en ce moment. J'aurais jamais cru que finir un bac s'avèrerait un tel merdier. Une job? Pas déjà... Un stage alors? Une maîtrise peut-être? Un voyage? Un déménagement? Une sous-location? Un appartement à vider? C'est vraiment pas facile de se chercher un avenir. Et envisager toutes les alternatives demande beaucoup de temps. Je dois dire que le voyage représente l'option la plus tentante... Surtout que, depuis mon séjour en Colombie-Britannique de l'été dernier, j'ai vraiment l'feu au cul. Je ne pense qu'à ça, me tirer ailleurs. Bon, je sais, je sais, c'est pas la grande subtilité cette semaine et vous le voyez v'nir à 100 à l'heure le lien dans mon texte : la chanson *Go West*, la Colombie-Britannique... Pas besoin de prendre des cours du soir en perspicacité pour voir venir tout ça, je sais. Mais c'est bizarre quand même parce que je n'avais vraiment pas l'intention de vous parler de l'ouest canadien quand j'ai commencé à écrire ce texte. Des fois, mes chroniques me dépassent. Pour être honnête, je n'avais en fait aucune intention précise. Depuis deux semaines d'ailleurs, je n'ai pas d'inspiration pour écrire alors je le fais sans la moindre intention. Je suis consciente que ce ne soit fondamentalement pas bien grave mais,



c'est surtout pour vous que ça m'attriste : j'ai signé pour toute la session alors vous êtes pognés avec une chronique névrotique en page 2 jusqu'en décembre, désolée... Et désolée aussi pour ce manque d'intention précise dans mon texte, cette absence de sujet bien défini, clairement posé. Je n'ai que des thèmes flous dans la tête à vous offrir.

Et j'ai surtout dans la tête tout plein de chansons de l'année 1993 (70, pour être exacte) depuis plusieurs jours. Je dois avouer qu'avec tout ce que j'ai à faire en ce moment dans une fin de semaine, incluant la recherche intensive d'un avenir, j'étais un peu réticente à me lancer dans le méga montage de cette compilation de l'année 1993 qui, en fin de compte, s'est révélé la meilleure chose qu'il me soit donné de faire. Ça m'a fait beaucoup de bien de redécouvrir *Go West*. Cette chanson est un concentré de bonheur, un baume, un tranquillisant, un « paralyseur de pagaille », j vous assure...

Y'a un certain Jean-Luc Godard qui a dit un jour la chose suivante : « Il faut confronter des idées vagues avec des images claires. ». Comme cette semaine j'ai vraiment l'impression que ma chronique ne renferme que ça, des idées vagues, je me dis qu'il faudrait au moins que j'essaie de les confronter à une image claire, histoire de tenter de rescaper cette page 2... Une photo d'une partie de moi, prise par moi, sur ma plage de Vancouver, ça vous va?

Au fait, je ne me suis toujours pas trouvé d'avenir mais, finalement, ce n'est plus si grave. Je n'ai peut-être pas d'avenir clair mais j'ai les Pet Shop Boys... Et j'ai tout l'ouest du monde.

MAUDE – « *We will love the beach, we will learn and teach, change our pace of life... we will work and strive...* » – BOILLOT

### Coordonnées

Case postale 6079  
Succursale « Centre-ville »  
Montréal (Québec)  
H3C 3A7  
Téléphone : (514) 340-4711 #4645  
Télécopieur : (514) 340-4986  
Courriel :  
direction@polyscope.qc.ca  
Page web :  
http://www.polyscope.qc.ca

### Directrice

Vicky Pomerleau

### Rédacteur en chef

Tarek Ould Bachir

### Directrice de la culture

Marina Subic

### Chefs de pupitre

Maude Boillot  
Caroline De Dobbeleer  
Jonathan Raymond

### Couverture

Alexandre Richer

### Laquet de la correction

Guillaume Pichenot

### Collaborateurs

Mathieu Auger  
Badr Boushel  
Stéphanie Cousineau  
Michel Di Croci  
Nicolas Faugout  
Karine Gernet  
Mahdi Khelfaoui  
Olivier Lorrain  
Michel Morneau  
Alexandre Richer  
Véronique Roy  
Hawoye Touré  
Geneviève Trahan-Petit

### Imprimeur

Payette et Simms, inc.

### Dépôt légal

Bibliothèque Nationale du Québec

*Le Polyscope* est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

*Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux.

L'un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer ; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Les articles doivent être envoyés par courriel, en format Word à [article@polyscope.qc.ca](mailto:article@polyscope.qc.ca). Ils peuvent aussi être remis en personne, au C-214, sur une disquette 3 1/2" accompagnée d'une copie imprimée.

### IL VA Y AVOIR DU SPORT

- En Irak, les soldats américains se suicident en grand nombre. C'est pas juste, ils piquent la job des kamikazes arabes.

-En Angleterre, une enquête, commandée par *Greenpeace* révèle que certains pyjamas *Disney* contiennent une substance toxique, le nonylphénol, suspectée d'affecter la production de sperme. Gare aux couilles de vos petits!

**«Avoir les deux pieds dans la même bottine n'est pas une raison pour laisser son lacet détaché.»**

Oli-The Hulk, 30 octobre 2003



## [COLONNE ÉDITORIALE]

TAREK OULD BACHIR

tarek.ould-bachir@polymtl.ca

J'aurais tellement voulu être un membre de l'administration Bush! Non, je ne niaise pas. C'est une affaire très sérieuse. Et dire que je m'étais trompé en me campant sur ma position et en défendant des idées toutes faites, j'appuyais il y a un an les anti-guerres au lieu de comprendre au plus tôt l'importance du débat et les enjeux historiques qui se jouaient là. Quels romantiques étions-nous pour braver le froid, au nombre de 150 000, et réclamer l'interruption d'affaires sérieuses.

Mais bon, quand je dis être de l'administration Bush, je ne veux pas être colporteur ou factotum dans un bureau minable d'une annexe de la Maison Blanche. Ça ne sert à rien d'être deux de pique. Autant être Polytechnicien! Ce que je voudrais, c'est être Donald Rumsfeld, ou encore Dick Cheney. Ça c'est de la promotion de carrière. Ils ne roulent pas à vélo ces gars-là. Ils font tourner des milliards, en plus d'être à la tête de la première puissance mondiale. Ces braves gens là avaient compris, bien avant leur nomination aux plus hautes fonctions de l'État, qu'il fallait attaquer l'Irak. Ce que personne n'avait saisi, c'était l'importance de leur intuition transcendante.

Nous étions 150 000 personnes à nous geler les c... dans le froid! Cons à la cervelle de pois-chiches, nous pensions que les États-Unis (les États-Unis, là) portaient en Irak pour le pétrole et voulions les arrêter. « No blood for oil ». Un économiste et ami proche m'avait d'ailleurs fait la preuve par A + B que c'était impossible. Mais je m'obstinais. Maintenant, j'ai enfin compris. Ce n'est pas tellement le pétrole qui les intéresse, les États-Unis en regorgent. Les géopoliticiens qui voyaient dans les plans des Américains une volonté de contrôler la péninsule arabique et l'espace géographique s'étendant jusqu'en Inde (via les contrées désolées mais riches en gaz, du Tadjikistan, Turkménistan, etc.) sont de féroces niaiseux. Ce que veulent les Américains (et pas tellement les Américains en fait, la petite caste qui est au pouvoir) c'est des marchés. Des marchés lucratifs, payés à même les poches des contribuables américains, et avec le sang de leurs fils.

C'est pas bien difficile à comprendre, les Européens ont appliqué la formule il y a de cela quelques centaines d'années en ouvrant l'ère coloniale de l'histoire de l'Europe. Les États-Unis l'appliquent aujourd'hui. Constat simple : on vote un nouveau budget de 87 milliards de dollars (environ 1 500 nouveaux pavillons Lassonde, avec l'équipement de pointe et tout) qui vient donc s'ajouter à près de 400 milliards déjà votés. Sur cet argent, les trois quarts vont pour l'armée (en fait, pour financer le secteur industriel militaire américain et ses filiales, ce qui explique notamment que CAE ait reçu tout récemment une commande importante de Lockheed Martin). Le quart restant va à la reconstruction de l'Irak et de l'Afghanistan. Sauf que ces montants investis dans la reconstruction bénéficient à des compagnies qui ont soit financé la campagne électorale de Bush, soit s'avèrent proches des susmentionnés protagonistes de la Maison Blanche. Et les contrats ont été attribués sans mise en concurrence. Le plus important d'entre eux, une bagatelle de 2,3 milliards de dollars, a été attribué à KBR (Kellogg Brown & Root), filiale d'Halliburton. Le vice-président, Dick Cheney, dirigeait ce groupe entre octobre 1995 et août 2000. Voilà qui explique bien des choses. Il y a de sacrés futés, dans cette maison qui n'a finalement de blanc que la peinture.

VÉRONIQUE ROY

veronique.roy@polymtl.ca

Neila Ben Ayed

Po 1996, Maîtrise

Génie industriel

Tuniso-Canadienne, Neila Ben Ayed suit un parcours pour le moins surprenant ; après avoir terminé un bac en design industriel à la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal, elle complète une maîtrise en ergonomie au département de mathématiques et génie industriel de Polytechnique, pour ensuite entamer un doctorat à la Faculté d'aménagement de l'U de M. Parallèlement à ses études, elle est une artiste peintre de grand talent qui expose ses toiles de plus en plus depuis qu'elle a remporté le concours international d'affiche du festival Vues d'Afrique 2003 de Montréal.

**Il s'agit d'un cheminement intéressant. Pourquoi avoir fait une maîtrise en ergonomie ?**

Après le bac en design industriel, j'ai décidé de faire une maîtrise en ergonomie avec Robert Gilbert car il faut tenir compte de l'ergonomie en design industriel. On n'en tient pas suffisamment compte en design industriel, mais il s'agit d'une dimension importante de notre travail. L'ergonomie prend en considération l'étude du travail en conception de poste de travail.

**Vous avez aussi enseigné...**

En effet, durant ma thèse, de façon ponctuelle, j'avais des charges de cours. Pendant ma maîtrise, j'ai commencé par faire de la correction d'examens et éventuellement, on m'a offert des charges de cours pendant quelques sessions.

**Vous complétez maintenant un doctorat en aménagement. Quel en est le sujet?**

Mon doctorat a pour objectif de comprendre les implications psychologiques et sociologiques des aménagements alternatifs sur les télétravailleurs. De plus en plus, les entreprises offrent la possibilité du télé-travail à leurs employés, ce qui réduit l'espace-bureau nécessaire à l'entreprise. Ces entreprises, pour réduire les coûts des locaux, vont réduire l'espace-bureau en n'allouant pas de postes de travail fixes aux employés. Ceci entraîne le phénomène des aménagements alternatifs où les bureaux sont partagés entre les employés : à certains endroits, les travailleurs «louent» un bureau à la

## ? M. Ing. ?



journée à leur travail, ou encore, ils s'installent là où il y a de l'espace.

L'objectif de ma recherche est de comprendre le rôle de l'aménagement dans le changement de la culture organisationnelle, puisque ces changements d'aménagement engendrent des changements de mentalités. La question posée dans mon doctorat est de savoir quelles sont les caractéristiques (de l'aménagement, organisationnelles et personnelles) qui font des aménagements alternatifs, des aménagements à succès ou à insuccès.

**Quand prévoyez-vous terminer le doctorat?**

Je devrais compléter mon doctorat d'ici un an ; je vais bientôt débiter les études de cas en France, dans un bureau de consultation et à Montréal, chez HP et à la Banque de Montréal.

**La peinture occupe aussi une grande place dans votre vie.**

En avril dernier, j'ai remporté le 1er prix au concours d'affiche du Festival Vues d'Afrique, festival connu pour les films qui y sont projetés. Ma toile a donc été affichée partout à Montréal en avril et mai dernier lors du Festival. Par la suite, les expositions de mes toiles ont commencé, au Canada et en Tunisie. J'ai aussi vendu plusieurs toiles dans le Vieux-Montréal et sur Saint-Denis.

Je suis aussi membre professionnelle du Cercle des Artistes Peintres et Sculpteurs du Québec.

**France, Tunisie, Canada, c'est un rythme de vie intéressant!**

Je suis habituée de voyager ; d'ailleurs, ma dernière toile s'intitule «Décalage horaire». Je passe facilement d'une identité à l'autre : de québécoise, où je vis, à tunisienne, où je suis née. Je passe aussi d'une identité à l'autre dans ce que je fais :

d'artiste-peintre à chercheuse ; j'apprends à trouver un équilibre entre la peinture et la recherche.

**Tes toiles sont très joyeuses, très colorées...**

Mes toiles montrent la femme nord-africaine d'aujourd'hui et mettent l'accent sur son rire. J'exprime les images comme je les sens ; les personnages que je peins incarnent ma vision de la femme forte, créative et libre. (Pour voir ces oeuvres, allez visiter le [www.neila-benayed.ca](http://www.neila-benayed.ca)).

**Avez-vous l'intention de vous consacrer à la peinture?**

J'ai toujours peint et j'expose de plus en plus mes toiles. Beaucoup de gens me demandent pourquoi je continue la recherche compte tenu de la place grandissante de la peinture dans ma vie, mais la recherche est une partie importante de ma vie. Pour l'instant, j'ai pour objectif personnel de terminer mon doctorat, je verrai ensuite.

Côté artistique, il est très difficile de percer en peinture; c'est difficile de faire sa place dans les galeries. Aujourd'hui, je vois le fruit de mon travail artistique.

**Quel conseil donneriez-vous aux étudiants qui voudraient suivre vos traces ?**

Il faut oser changer de cheminement. L'être humain n'aime pas le changement, c'est bien connu, mais il faut oser et travailler très fort pour se faire remarquer. Il est important de suivre sa passion ; dans mon cas, le défi est de trouver le temps nécessaire pour garder un équilibre entre la peinture et la recherche.

**Bonne chance pour la suite!**

**(Voir les expositions en cours de l'artiste en page 6)**

# [kebekwa]

## 101

VICKY POMERLEAU  
vicky@step.polymtl.ca

Cette semaine, tel que promis, vous avez droit à un spécial scatologique. Nous allons donc commencer par examiner une expression chère à mon grand-père. Il l'avait lancée le jour où ma grand-mère était tombée dans le fossé en tondant le gazon... avec le tracteur-tondeuse par-dessus elle :

«**Cette semaine, le diable lui a chié sur la tête!**»

Dans la même semaine, elle avait brûlé son pain et elle était passée à un cheveu d'avoir un accident avec la voiture (d'ailleurs, elle était devenue tellement nerveuse au volant avec l'âge qu'il lui interdisait de conduire quand il était là: elle lâchait le volant et se fermait les yeux dès qu'un bozo lui coupait le chemin, y a de quoi faire une attaque!). Si vous n'avez toujours pas saisi la signification de cette expression, allons-y d'un autre exemple. Après tout, les intestins du diable fonctionnent assez pour qu'il puisse se soulager régulièrement sur un peu tout le monde. Tellement, que des fois l'expression commence par aujourd'hui plutôt que par cette semaine. Ainsi, il y a une dizaine d'années, mon esthéticienne avait

son premier (et son dernier) enfant. Dès le début, ce fut un cauchemar : la nausée tous les matins, la constipation, le diabète de femme enceinte... nommez tous les désagréments que peut causer une grossesse, elle les a tous eus. Mais le pire, ce fut à l'accouchement. Elle a perdu ses eaux avant d'arriver à l'hôpital, elle n'était pas assez dilatée, elle a fait une hémorragie, l'hôpital n'avait pas son groupe sanguin en stock et, à son arrivée, sa belle-mère lui a dit que si elle ne voulait plus du bébé après tous ces ennuis, sa fille était prête à l'adopter! Alors quand toute une série de malchances s'abat-

tent sur vous

en peu de temps, vous savez désormais qui blâmer...

Pour poursuivre dans le brun, voyons ce que voulait dire mon ancienne collègue de travail lorsqu'elle m'a dit :

**M a -  
petite-vache-  
a-mal-aux-pattes-tirons-  
la-par-la-queue-elle-ira-bien-  
mieux... pif-paf-pouf-dans-l'eau-  
chaude-et-dans-l'eau-froide...  
ma-dame-de-pique-a-dit-trou-du-  
c...-va-t'en-d'ici... tiens! la  
tête de celui-là a l'air bien  
confortable...**

«**Ouin, ça  
doit crotter sec  
par chez eux ces  
temps-ci!**»

D'abord, ouin, c'est la contraction de « ouais bien ». Ensuite, imaginez ce qui pourrait bien vous amener à faire une telle chose. Manquer de fibres? Non,

vous ne crotteriez pas du tout si c'était le cas. Être déshydraté alors? Pas vraiment, mais vous vous approchez. En fait, quand on crotte sec, c'est parce que l'on n'a pas grand-chose à crotter, qu'on est pauvre. Par exemple, vous pourriez utiliser l'expression pour parler de vos amis qui vont bientôt diplômés en génie informatique, comme on l'utilisait par le passé pour parler des futurs diplômés en génie civil...  
À la semaine prochaine!

HTTP://HOMEPAGE.NTLWORLD.COM/PAULJHOLDEN/ARTWORK/THUMBS/MYWEB.HTM

## Pourquoi le STEP?

CYRIL YAZBEK  
Ancien directeur du STEP

Suite aux propos honteusement diffamatoires de M. Richer la semaine dernière, le STEP fera paraître la semaine prochaine un dossier spécial expliquant sa pertinence, son utilité, et ses accomplissements. Toute personne désirant émettre un avis à ce sujet, faire un commentaire, exprimer une interrogation que ce soit sur le STEP ou sur la pertinence de publier des attaques gratuites et dénuées d'information dans un journal étudiant, est invitée à nous écrire à [stepadm@step.polymtl.ca](mailto:stepadm@step.polymtl.ca) et nous nous ferons un plaisir de compiler le tout.

Merci!

**NDLR: ENFIN!** Le STEP juge pertinent d'informer la population étudiante sur son rôle, son fonctionnement et ses services!



## Toujours est-il qu'à l'AEP...

FRANÇOIS CORRIVEAU  
Conseiller  
Adjoint académique-externe  
[francois.corriveau@polymtl.ca](mailto:francois.corriveau@polymtl.ca)

SAMER IBRAHIM  
Adjoint à l'éducation  
[samer.ibrahim@polymtl.ca](mailto:samer.ibrahim@polymtl.ca)

Nous voici à la troisième chronique hebdomadaire de l'AEP. J'espère que vous appréciez les petits textes informatifs que l'on vous présente. J'ose vous mettre en garde face aux journalistes qui prônent la désinformation dans leurs articles. Je tiens seulement à vous inciter à toujours trouver le fond de vérité dans l'information qui vous est transmise. Ainsi, avant de discréditer le STEP, le party Molson, la représentation à l'externe et la fin de semaine du PINEP, qui selon moi sont des événements très utiles au taux d'implication élevé qu'il y a à Polytechnique, allez chercher tous les faits et ne prenez pas l'opinion d'une personne comme la vérité absolue, surtout quand cette personne est allée à sa fin de semaine du PINEP, est allée au party Molson et a probablement un compte sur le STEP. Merci! Sam

### Année préparatoire

Un petit projet qui devrait se réaliser bientôt: vos adjoints tentent d'unir les classes préparatoires au tronc commun. Voici la situation actuelle: les préparatoires n'ont pas de comité officiel, de banque de quiz, d'endroit où trouver de l'aide, bref, ils n'ont pas d'amis. Il serait bien de pouvoir créer une banque de quiz sur le site du CETC pour les préparatoires et ainsi leur donner un lieu où chercher de l'aide. De cette manière, les étudiants pourraient être suivis tout en s'intégrant plus vite au comité qu'ils fréquenteront l'année suivante. Il y a aussi un taux élevé d'étudiants qui coulent ces cours de préparatoire qui sont, somme toute,

plus difficiles que leurs équivalents du CÉGEP. La création du lien entre le CETC et les préparatoires permettrait aussi au Vice-président à l'éducation du CETC d'être au courant des dossiers et des problèmes des étudiants en année préparatoire. Ceci n'est qu'un projet sur la table que l'on entend mener à terme. Si vous avez des questions, des suggestions ou des commentaires, (si vous voulez nous aider aussi) n'hésitez pas à contacter Samer, qui écoutera vos idées avec beaucoup d'intérêt.

### Charge de travail

À partir de ce vendredi, l'AEP va procéder à une consultation générale sur la charge de travail. C'est bien connu: «Poly on n'en sort pas fier pour rien». Mais il y a toujours des limites à trimer dur pour le plaisir de trimer dur! Aussi, les vice-présidents à l'éducation des comités, en lien avec le Président et la Vice-présidente à l'éducation de l'AEP, ont décidé d'étudier la charge de travail réelle des étudiants de Poly.

Si l'on suit le cursus normal de Poly, cela représente de 42 à 48 heures de travail par semaine. Si, toutefois, la charge réelle est supérieure, on dépasse la semaine normale et on hypothèque la santé physique et mentale des étudiants.

Le nombre de crédits attribués à un cours est supposé représenter la charge de travail de ce même cours (1 crédit par 3 heures de travail). Or, même en sachant que le baccalauréat en génie de polytechnique est passablement long (120 crédits), si la charge réelle est de 150 crédits, mieux vaut limiter les cours ou remettre un bac de 150 crédits.

La consultation prendra donc la forme d'un formulaire, envoyé à chaque étudiant par vos secrétariats départementaux. Les résultats permettront de connaître les cours problématiques et de trouver des solutions.

(Ce texte n'est en rien un outil de propagande, mais d'information. Pour plus de détails, n'hésitez pas à contacter l'exécutif de l'AEP.)

## Citation de la semaine

«Critiquez des choses que vous ne connaissez pas, on vous traitera d'imbécile qui ne sait pas de quoi il parle. Critiquez des choses que vous connaissez, on vous traitera de menteur.

Dans tous les cas, on ne s'abaissera pas à répliquer ou à discuter avec vous, une critique ne mérite pas autant d'attention et d'efforts, et les lecteurs encore moins...»

Vicky Pomerleau  
Future ex-directrice du Polyscope

# Question de respect

MAHDI KHELFAOUI  
madhi.khelfaoui@polymtl.ca

Si vous voulez avoir l'exacte image du respect qu'éprouve le président des États-Unis à l'égard de l'opinion publique internationale et celle de son pays, lisez ce qu'il a déclaré il y a quelques jours dans un discours prononcé à Birmingham en Alabama. Ce dernier se résume à peu près dans cette phrase : « L'Amérique ne s'enfuira jamais! ».

Le message est clair et net, et ressemble à un gros bras d'honneur allégrement servi aux familles des soldats américains qui en ont assez de voir leurs enfants tomber comme des mouches en terre d'Irak, à la majorité des Américains de plus en plus hostile à ce conflit et à tous ceux qui pensent que l'on ne peut et ne pourra jamais exporter la démocratie par la violence et les bombes. En fait, c'est une



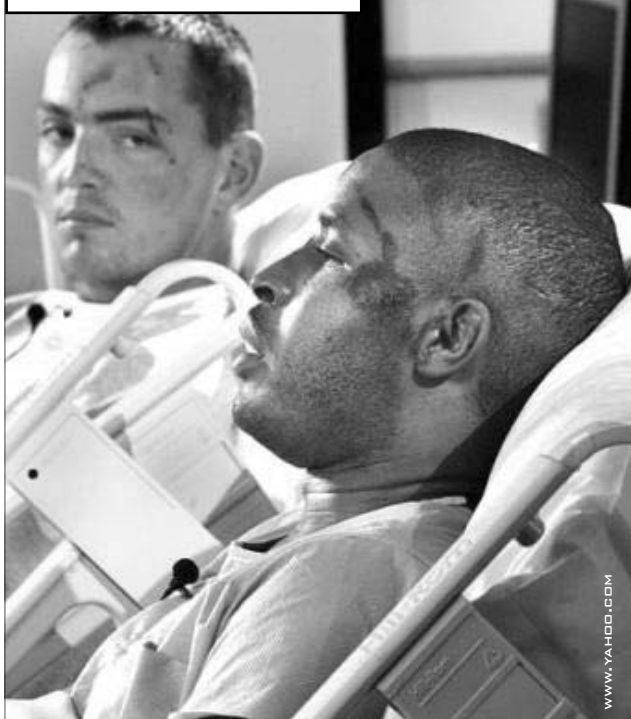
«On restera coûte que coûte en Iraq!»

rencontrent pas grande critique ou pression politique de la part de leurs opposants politiques ou de la communauté internationale. D'ailleurs les démocrates n'ont pas l'air tellement en désaccord avec cette

politique d'occupation. Le général Wesley Clark, l'un des candidats démocrates à l'investiture pour l'élection présidentielle de 2004, sert cette timide remontrance : « L'administration n'a pas

de réponse à la situation de plus en plus violente que nous connaissons en Irak ». « Nous avons besoin d'un plan ». Autrement dit, le plan est de tenter de demeurer en Irak pour pomper le pétrole tout en limitant les pertes en vies humaines qui commencent à faire taches dans le paysage médiatique. Évidemment, les pertes se chiffrent en vies humaines et non en sommes d'argent. C'est pour cela que le congrès a approuvé lundi dernier l'ajout d'une enveloppe consistante de 76,4 milliards de dollars pour la

Pendant ce temps là en Irak ...



de guerre totale que fait Bush à ses ennemis en Irak. S'ils veulent la guerre, et bien ils l'auront. Qu'importe que le taux de suicide chez les « boys » ait atteint des sommets, ou que l'eau et l'électricité n'aient pas encore été rétablies

dans une grosse partie des quartiers de Bagdad: les États-Unis ne sont pas pressés de s'en aller et l'administration américaine vient d'octroyer les contrats de reconstruction les plus juteux aux compagnies qui ont financé la campagne de Bush. Retour normal d'ascenseur, qui a dit que la politique c'était dégueulasse? La fraternité et le soutien mutuel y règnent entre requins.

Remarquez que si les faucons peuvent se permettre de jouer aux gendarmes à leur guise c'est qu'ils ne

reconstruction de l'Irak. Seulement le quart de cette somme servira à rétablir les services élémentaires au peuple irakien: eau, électricité, construction d'hôpitaux... Quand au reste, il servira au paiement de soldes des troupes du renouvellement de l'arsenal militaire. On devine déjà à qui iront les contrats d'achats d'armements et on a vraiment l'impression qu'on se fout de notre gueule. Normal, c'est une question de manque de respect.

A ne pas manquer!!

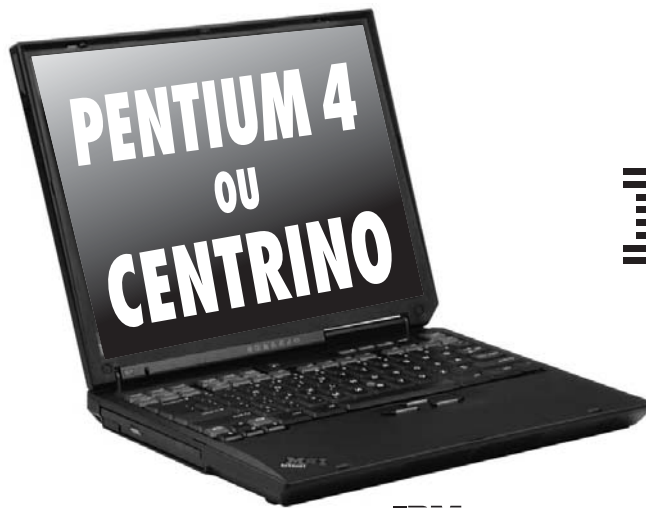
1. Vous aimez les mangas?!  
2. Vous ne savez pas ce que c'est?!  
Alors venez faire un tour au café du deuxième pour voir les deux titres présentés ci contre.

Naruto.  
deux épisodes, le vendredi à 14h20.

Kamikaze Kaitan Jeanne  
deux épisodes, le lundi à 17h45.

# MICRO POLY

## VOTRE BOUTIQUE INFORMATIQUE



### IBM ThinkPad R40

- INTEL P4, 2.2 GHz
- 15" XGA TFT
- 256 Mo • 40 Go
- Combo DVD/CD-RW (amovible)
- 56 K • 10/100
- ATI Radeon 32 Mo
- Clavier français
- Windows XP Pro français

**1846\$** Réf.: 326303  
ou 57\$ par mois†

**GARANTIE 3 ANS** 189\$  
PIECES ET MAIN D'OEUVRE

### IBM ThinkPad R40

- INTEL Centrino, 1.5 GHz
- 15" XGA TFT
- 256 Mo • 60 Go
- Combo DVD/CD-RW (amovible)
- 802.11.b/Bluetooth 8
- 56 K • 10/100
- ATI Radeon 32 Mo • Clavier français
- Windows XP Pro français

**2147\$** Réf.: 326304  
ou 67\$ par mois†

**GARANTIE 3 ANS** 189\$  
PIECES ET MAIN D'OEUVRE

### HP DESKJET 3650



### HP Pentium 4 NX9010

- INTEL P4, 2.4 GHz
- 15" XGA TFT
- SDRAM 256 Mo • 40 Go
- Combo DVD/CD-RW
- Lecteur 1.44 Mo
- Firewire • 56 K • 10/100
- ATI Radeon IGP 345M
- Clavier français
- Windows XP Pro français

**1749\$** Réf.: 293422  
ou 54\$ par mois†

### HP Centrino NX7000

- Mobile Pentium 4, 1.6 GHz
- 15.4" WXGA+ TFT
- 512 Mo RAM • 60 Go
- Combo DVD/CD-RW
- Bluetooth • 802.11b
- Firewire • 56 K • 10/100
- ATI Mobility Radeon 9200 64 Mo
- Windows XP Pro français

**2599\$** Réf.: 328258  
ou 81\$ par mois†



# MICRO POLY

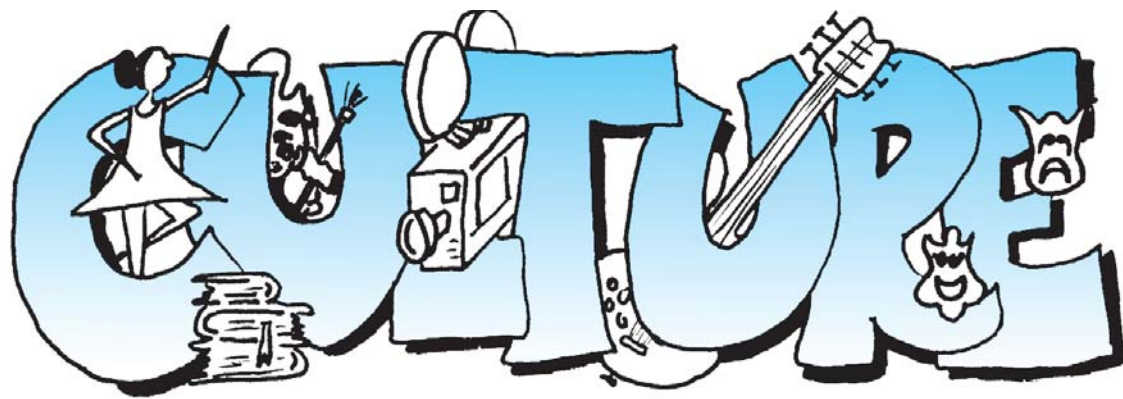
École Polytechnique de Montréal

2900 Édouard-Montpetit  
Local C-236, Tél.: 514.340.3990

Heures d'ouverture  
Lundi au jeudi: 9:00-17:30 Vendredi: 9:00-16:00

Les prix et spécifications peuvent changer sans préavis, quantités limitées, taxes en sus, détails en magasin.  
† OS à l'achat OS résiduel, sur 36 mois, taxes en sus, détails en magasin. Nous ne sommes pas responsables des erreurs sur les descriptions. Photos à titre indicatif.





## Alicia Sánchez et Irèni Stamou

NICOLAS FAUGOUT  
nicolas.faugout@polymtl.ca

Tangente



La danse. Est-il un art plus expressif que la danse ? C'est la question que je me suis posée en ressortant d'une heure de spectacle à l'Agora de la Danse jeudi 30 octobre dernier.

La salle est comble, je suis au premier rang ; l'espace est sombre, la foule est bruyante. La seule chose qui attire mon regard est cette lumière intense, blanche, concise, située en arrière de la scène. À mesure que mes yeux se font à l'obscurité, je remarque également trois projecteurs rouge pâle disposés en triangle.

Le décor est planté, le spectacle peut commencer, mais je suis déjà dedans. Une voix sans visage s'élève, la chanson est mexicaine. Puis deux danseurs sortent de nulle part, se jettent sur un matelas que je remarque seulement, enfin éclairé par la lumière alors diffuse de l'endroit.

Le spectacle d'Alicia Sánchez s'appelle *D'ici, de là et de Acayá* et on ne sait pas bien s'il s'agit de danse, de théâtre ou même de chant. Les trois danseurs, Mijail Rojas, Eleno Guzman et Alicia Sánchez, suggèrent par leur danse un mouvement d'ensemble, une harmonie née de leur fusion. C'est beau, c'est de la danse. Puis l'un d'eux s'arrête, lit un texte. Tout s'accélère. Les deux hommes jouent avec la femme, dansent avec le texte et le tout fini par un solo somptueux. Puis le théâtre reprend le dessus, dommage que leurs expressions et mimiques ne soient pas aussi singulières que celles d'une bonne pièce. Mais ils sont là avant tout pour nous parler danse, et ils le font avec brio. Ils comptent, de surcroît, le dénuement de l'individu dans une situation nouvelle, en terre inconnue. C'est dans ces conditions uniques qu'on peut explorer les profondeurs de notre personnalité. Car parfois nous sommes annihilés par notre entourage, par les conventions et les habitudes. Ici les danseurs sont face à eux-mêmes dans cette nouvelle ville inhospitalière et hagarde. Et ils le montrent à travers ce nouveau genre qui se veut inclassable, mêlant théâtre, danse

et chant. Un spectacle à voir avec tous ses sens.

Les trois courts solos qui ont suivi avaient comme thème la recherche et la prise de conscience du corps. Nos trois danseuses ont choisi l'appui de la projection vidéo pour se faire, un moyen de capter les sens du spectateur ou de les troubler, avant de pouvoir les solliciter dans un ballet solo très sensuel.

Irène Stamou nous livre une interprétation très originale où sa place n'est pas bien déterminée sur scène : elle pose des questions au metteur en scène, accueille la visite d'une cadreuse. Bref, on ressent ce sentiment de futilité, presque d'inutilité, celui-là même qu'on éprouve face à un squelette, le dénuement corporel poussé à son extrême.

Elinor Fueter s'exécute remarquablement dans un rôle démonstratif de ses talents articulatoires. Elle occupe l'espace tellement bien qu'on sent sa présence au fond de nos yeux, et c'est un régal. Pas de penchant suave dans son jeu, une chorégraphie parfaite. Un grand bravo à la danseuse qui sera remerciée comme il se doit.

Pour finir, Kim Girouard reprend les enchaînements de sa prédécesseuse en y ajoutant une goutte de volupté. N'ai égard qu'à sa tenue, on voit de suite où la jeune fille place son interprétation. Ses mouvements sont plus lents, plus moulés dans une interprétation sans heurt. On ressort avec l'impression d'en être arrivé au cœur plus qu'au squelette.

Tangente, à l'Agora de la Danse  
840 rue Cherrier  
métro Sherbrooke  
billetterie: 525-1500

## Ballett Frankfurt/ William Forsythe

HAWOYE TOURÉ  
hawoye.toure@polymtl.ca

William Forsythe (New York 1949) a consacré toute sa vie à la danse. En fait, il est devenu un personnage incontournable dans ce domaine. Dès 1973, il entame des études de danse et depuis il a gravi un à un les échelons qui l'ont consacré maître sur la scène de la chorégraphie internationale. Ainsi, dans les années 1990, il cumule la direction de deux grands ballets : Ballett Frankfurt et TAT. Ainsi son passage à Montréal, le vendredi 10 Octobre dernier, a-t-il déplacé tout le milieu de la danse.



Lui aussi est assez philosophe, on retrouve dans ses compositions les interprétations corporelles du temps, de la pensée. En fait, son spectacle comportait quatre parties assez distinctes, même si la première partie et la troisième partie pouvaient s'apparenter: toutes deux se présentaient comme des danses de combat, on voyait nettement les influences des arts matiaux asiatiques sur la danse d'aujourd'hui. Mais même les corps à corps restaient profondément inscrits dans la danse, même les jeux de main, où s'entremêlaient des membres de toutes les couleurs et restaient parfaitement synchronisés. On note quand même la désinvolture de certains de ses danseurs, mais leur port altier maintient toujours leur élégance. L'un des talents de William Forsythe est de savoir constituer une mosaïque d'éléments aussi charismatiques les uns que les autres: bien que la scène grouille de danseurs, la petite frimousse blonde

la plus féminine et le colosse brun le plus virile occupent pleinement leur espace et transcendent tous les deux sur cette scène multiraciale.

Vous l'aurez compris, l'intérêt de ce ballet était sa variété, car il semble que l'on y explorait tous les axes de la danse: la deuxième partie, *Nabarin's Virus*, permettait aux plus conservateurs de se consoler d'un spectacle un peu plus classique que l'ensemble de la représentation. En général, le spectacle restait très vivant et très chaleureux, même si la clarté des concepts ne suivait pas systématiquement la beauté du spectacle.

# F!ND

## Neila Ben Ayed: peintre.

Voir l'entrevue de l'artiste par Véronique Roy en page 3



Neila Ben Ayed est une artiste peintre qui a étudié en ergonomie à Polytechnique. Elle expose en ce moment au Canada et en Tunisie.

## Concours de poésie dernière chance!

Les retardataires ont jusqu'au  
lundi 11 novembre 11h  
pour remettre leur(s) poème(s) à  
l'adresse culture@polyscope.qc.ca  
ou nous les amener au C-214

Thème libre

Merveilleux prix:  
2 billets pour...

l'Agora de la Danse  
le Théâtre du Rideau Vert  
la Cinémathèque québécoise



### Expositions en cours :

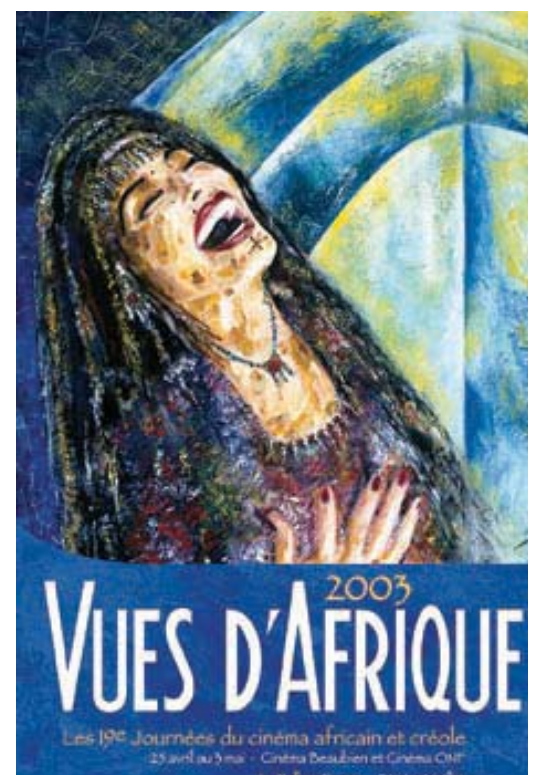
Cercle des Artistes Peintres et Sculpteurs du Québec,  
Exposition collective,  
Du 23 Octobre au 23 Novembre 2003  
Musée du Château Dufresne, Montréal

Exposition Collective  
Du 5 au 19 Novembre 2003  
Galerie Caliga, El Menzah 6, Tunis

Site web de l'artiste :  
www.neila-benayed.ca

### Deux de ses oeuvres:

à droite, l'affiche gagnante  
d'un prix pour Vues d'Afrique  
à gauche, Folle de Joie



# Thaïs à Montréal: L'amour éternel mais impossible.



BADR BOUSHEL

badr.boushel@polyscope.qc.ca

Créé en 1980 pour redonner vie à l'activité de l'opéra et des œuvres lyriques au Québec, l'Opéra de Montréal est pour le moins un véritable bijoux culturel québécois et une fierté. Comptée parmi les meilleures des maisons opéras de l'Amérique du nord, celui-ci a connu précédemment des crises financières qui gelèrent son activité, mais la pression des artistes et des défenseurs de l'art lyrique est finalement parvenue à ressusciter ses salles «et ses fantômes».

En 23 ans, l'Opéra de Montréal a accueilli plus de 600 représentations et a déroulé les tapis rouges pour plusieurs vedettes comme : Colette Boky, Victor Bran, Laila Chalfoun, etc.

## Bref historique de THAÏS :

L'histoire de THAÏS commence tout d'abord en feuilleton dans la revue des Deux Mondes en 1889. Sa nature antireligieuse pose alors problème à l'éditeur qui hésita à la publier. Ce dernier exigea alors des coupures. Un an plus tard, le Roman de THAÏS vit le jour et le succès est alors considérable malgré la critique de l'église.

Jules Massenet reprend l'histoire 4 ans après le roman et en fait alors un opéra réussi, mais le succès ne dura pas longtemps, puisque THAÏS ne tint l'affiche que pendant 14

représentations.

THAÏS, au cours de son histoire, connu un continuel perfectionnement, et il s'est avéré à la fin être l'un des opéras les plus réussis de Massenet.

## THAÏS :

Premier novembre 2003, premier rentré de THAÏS à l'opéra de Montréal. L'histoire d'un amour impossible entre Thaïs (Lynne Fortin), belle courtisane et comédienne vivant dans une Alexandrie décadente, et Athnaël (Gaetan Laperrière) un moine chrétien vivant dans le désert dans un monastère loin du monde pécheur. Ce dernier ayant entendu parler d'une fameuse Thaïs d'Alexandrie, qui avec son charme et sa beauté incomparable, fait succomber les cœurs les plus arides d'Égypte, décida de défier la tentation et aller plus loin encore en ramenant Thaïs vers le droit chemin pour épouser l'amour divin.

Le premier acte commence donc dans le désert ou Athnaël, confus et

submergé dans la mélancolie, quitte les frères et part vers l'Alexandrie.

Arrivé là-bas, on découvre enfin une Alexandrie, terre natale d'Athnaël et qu'il a quittée pour l'amour divin. Une fois là-bas, il se dirige vers une vieille connaissance, un ami à lui, un riche d'Alexandrie, Nicias (Paul Charles), un symbole même de la décadence de l'Égypte de l'époque.



Costumes superbes et décors grandioses, couleurs chaudes : une superbe ambiance scénique. Crédit photo : Yves Renaud

Ce dernier sera l'acteur du contact entre le moine et la courtisane.

La première rencontre, se fait donc dans la demeure de Nicias, Athnaël surgit en pleine scène où Nicias faisait ses premières avances amoureuses à Thaïs. L'objet de la présence de Athnaël en Alexandrie est alors dévoilée. Ironiquement, Thaïs s'intéressa dans un premier

temps à la cause du moine, mais rapidement abandonna l'intérêt en s'accrochant à ses dieux et à l'amour.

Athnaël, persiste et rendit une visite clandestine à la demeure de Thaïs, où il la trouva désemparée par son obsession de la beauté éternelle. Dans ces moments de faiblesses, le moine arriva à convaincre la courtisane en lui parlant d'une beauté intérieure éternelle, et de la vie éternelle. Il arracha donc Thaïs de son monde avec difficulté, et l'accompagna dans le désert pour l'introduire dans un monastère pour sœurs chez la mère Albine (Genevieve Couillard Despres). Une fois arrivés, cette dernière les accueillit et prit soin de Thaïs.

Lors de cette séparation entre le moine et la courtisane repentie, et lors du retour, Athnaël réalisa que c'est la dernière fois qu'il verra Thaïs. Cette idée fit surgir un tourbillon d'idée et de réflexions sentimentales et amoureuses. Athnaël tombe enfin amoureux de Thaïs,

un amour qu'il vivra péniblement au côté des frères. Il abandonnera le culte et la prière, et décidera enfin d'aller revoir Thaïs. Celle-ci, étant souffrante dans sa nouvelle vie, approche l'agonie.

Athnaël arrive au monastère des sœurs et plonge dans le regret en voyant Thaïs mourante. Celle-ci décède à la fin et Athnaël, n'étant pas parvenu à exprimer son désir s'effondre à ses côtés.

## Critique :

L'opéra de son début à sa fin, était un véritable moment de plaisir et d'évasion ou l'on a réussi à plonger les esprits des spectateurs dans le monde de l'Égypte ancienne. L'orchestre accompagnant l'acte de l'opéra ajouta à sa manière une teinte exotique à la scène compatible avec la voix raisonnée des comédiens. Le jeu de lumière et le décor simple et luxueux en même temps, incarnèrent l'âme de la comédie dans la scène. Les costumes ne sont pas moins attrayant, et représentait parfaitement le style de l'époque.

Thaïs était donc un succès, une occasion de découvrir l'opéra de Jules Massenet dans toute sa nouvelle splendeur et avec les retouches modernes du nouveau millénaire.

«Thaïs de Jules Massenet», jusqu'au 15 novembre à l'Opéra de Montréal  
Prochaine production: «La Bohème de Puccini», des le 31 janvier

## CRITIQUES DE DISQUES

STELLA FILIPPATOS

stella.filippatos@polymtl.ca

### DIDO – Life for Rent

(Arista/BMG)

7.5

/10

La chanteuse britannique de 31 ans fait son retour tant attendu avec ce deuxième album. Son premier disque, 'No Angel', paru en 1998, fut propulsé au sommet des palmarès à l'échelle mondiale avec des ventes dépassant les 12 millions de copies, succès monstre qui est survenu suite à l'échantillonnage de la pièce 'Thank You' par Eminem dans la chanson 'Stan'. C'est donc peut dire que Dido avait cette fois de la pression sur ses épaules à son entrée au

studio. 'No Angel' comprend des morceaux qui datent de la période entre 1996 et 1998. 'Life for Rent', sur lequel collabore à nouveau son frère jumeau Rollo (Faithless), nous transporte dans la vie d'une Dido plus mature et en plein contrôle de ses capacités. Une écoute initiale m'a plutôt déçue. L'album semblait souffrir d'une telle uniformité! Comment est-ce que la

femme derrière les rythmes accrocheurs d'apparence pop qui masquaient des épaisseurs de musiques électronique et classique pouvait être l'auteure de cette œuvre? J'ai donc réécouté. Plusieurs fois. Le verdict final : bien qu'il y ait encore de belles subtilités dans sa musique, il faut vraiment faire un

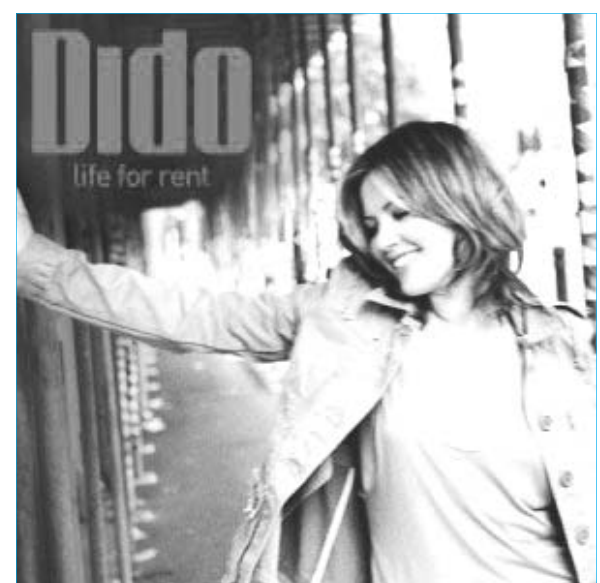
effort pour les déceler. Le premier simple, 'White Flag', est une des meilleures pièces et de loin celle qui rappelle davantage le premier album. Il y a plusieurs autres pièces qui méritent mention, notamment 'This land is mine', 'Sand in my shoes', 'Life for Rent' et 'Who makes you feel'. Il manque un peu de la déception amoureuse qui saupoudrait ses paroles auparavant

mais elle n'est pas pour autant à cours d'inspiration. Ses compositions sont d'une qualité nettement supérieure à celles de la scène pop actuelle, ce qui fait sa force mais aussi sa faiblesse. Certains auront du mal à

la catégoriser et ce qui ne peut être catégorisé dans l'industrie musicale actuelle ne peut bénéficier d'un marketing ciblé. Elle a pourtant déjà fait ses preuves en tant qu'auteure/compositeur et fut même appelée à écrire des chansons destinées à une haute diffusion pour des 'artistes' (j'utilise le terme au sens large...) telles Britney Spears ('I'm not a girl, not yet a woman') mais je ne sais pas à quel point les médias seront prêts à la suivre

en tant qu'interprète si elle n'atteint pas les mêmes sommets que par le passé. Somme toute, un album solide, songé et planant, bien que moins inspiré que son prédécesseur.

WWW.POLYRAD.CA  
CLIQUE. ECOUTE.



# C++ PLUS C++

Le C++ sous un nouvel angle

## Explicit, mutable: des mots-clés à connaître!

VINCENT ZALZI  
vincent.zalzi@polymtl.ca

Bonjour à tous pour une nouvelle chronique PLUS ! Je pense que je vais, cette fois encore, écrire une chronique très simple : je vais démontrer l'usage de mots-clés simples, mais qui n'ont pratiquement jamais été abordés en classe, et qui ont pourtant une importance non négligeable. Bonne lecture !

### explicit

Le mot-clé explicit doit être connu des amateurs d'orienté objet parmi vous, n'empêche qu'il peut servir à plein d'autres programmeurs ignorant son existence. Tout le monde ici sait à quoi sert un constructeur, n'est-ce pas? Le constructeur est invoqué lorsqu'on veut construire un nouvel objet. Toutefois, est-ce que le constructeur n'est appelé que lorsque le programmeur le demande explicitement ?

```
class Complexe {
public:
    Complexe(double real);
    Complexe(const Complexe& C);
    ...
private: ...
};

void mul(Complexe& a,
        const Complexe& b);

// Appels à Complexe(double)
Complexe b(5.3);
Complexe c = 4.6;
mul(c, 2.3);
```

Figure 1: utilisation du constructeur pour faire une conversion

Effectivement, pour les constructeurs ayant un seul argument, la réponse est non. Le fait est que ces constructeurs servent également d'opérateurs de conversion de type. La figure 1 montre des cas où un constructeur ayant un seul argument peut être invoqué.

Cet opérateur de conversion de type « gratuit » peut être pratique parfois, comme le démontre la figure 1 : l'appel à mul() devrait recevoir deux Complexes, mais en réalité, une fonction de conversion, Complexe::Complexe(double), est appelée pour convertir le second argument de double à Complexe.

Néanmoins, la conversion implicite entraîne souvent des aberrations. Le fait qu'un objet puisse être converti implicitement en un autre sans que le programmeur ne s'en aperçoive peut mener à des erreurs pernicieuses. Un exemple (légèrement tiré par les cheveux, j'en conviens) est donné à la figure 2. Au lieu de passer "5" en argument, le programmeur passe 5 à une fonction d'affichage. Le compilateur s'empressera de noter la possibilité de convertir ce 5 en chaîne non initialisée de cinq caractères, ce qui est un non-sens : le programmeur voulait plutôt passer le type const char\* associé à "5" à la fonction de conversion implicite. Afin de régler des problèmes potentiels de ce type, on déclare explicit les constructeurs à un argument afin que la conversion implicite n'ait pas lieu, provoquant

une erreur à la compilation qui devrait aider le programmeur à remarquer sa gaffe.

### mutable

Une technique d'optimisation très commune en informatique est l'évaluation tardive (« lazy evaluation »). Cette technique suggère de n'initialiser un objet ou de n'effectuer un calcul complexe qu'à la dernière minute, lorsque le résultat est absolument nécessaire. Une application de cette technique se présente dans les logiciels de traitement de texte qui permettent d'incorporer des images. Imaginez un énorme document, rempli d'images... S'il fallait charger toutes les images lors de l'ouverture, ce serait très long, voire insupportable.

Il serait préférable de ne charger que les images visibles à l'instant de l'ouverture, puis de charger les autres images au fur et à mesure qu'elles apparaissent à l'écran. La figure 3 montre une partie de l'implémentation d'une classe permettant l'évaluation tardive.

Dans une application de traitement de texte, il est tout à fait possible d'avoir deux modes d'ouverture d'un fichier : normal ou lecture seule. Cela se traduirait par un objet de type Document, qui contiendrait le texte et les objets Images. Si le document est en lecture seule, alors l'objet de type Document devrait être déclaré const. C'est là que le problème se présente. Même si une Image est const, on devrait pouvoir l'afficher avec la fonction draw() : voilà pourquoi cette dernière est déclarée const. Or, si l'objet n'a jamais été affiché auparavant, alors les données n'ont jamais été chargées et le pointeur data\_ est nul : il faut appeler load() pour charger l'image : cette fonction doit également être const. Finalement, la fonction load() devra lire les données dans le fichier filename\_ et les stocker dans un nouveau tableau alloué dynamiquement, dont on conservera l'adresse dans data\_.

Aha ! Famili-Prix ! (je crois que je me suis trompé de texte, désolé...) Voilà le problème : la fonction load(), qui doit obligatoirement être const, doit modifier un attribut de la

```
class String {
public:
    // Construit une chaîne
    // de n caractères
    String(size_t n);

    // Construit une chaîne
    // en copiant str
    String(const char* str);
    ...
};

// Affiche une chaîne
void show(const String& s);

// le programmeur veut afficher
// 5, mais affiche plutôt une
// chaîne de 5 caractères
// non initialisés !
show(5);

// Le constructeur aurait dû
// être explicit
explicit String(size_t n);
```

Figure 2: Un cas où on doit utiliser explicit.

classe Image, le membre data\_. Le mot-clé qui a été inventé tardivement dans le développement du C++ pour contrer exactement ce type de problème est mutable. Un attribut déclaré mutable peut être altéré, même dans une fonction const. Cela permet, entre autre, de créer des objets qui devraient être const, mais qui sont en fait initialisés tardivement afin d'optimiser les délais d'attente dans un programme.

```
class Pixel;

class Image {
public:
    Image(const string& s) :
        filename_(s), data_(0)
    {}
    void draw() const {
        if (!data_)
            load();
        // dessiner l'image
    }
private:
    void load() const {
        // ouvrir filename_
        // allouer data_
    }

    string filename_;
    mutable Pixel* data_;
};
```

Figure 3: mutable, un mot-clé gagnant-gagnant

### Conclusion

Pour ceux qui ne les connaissaient pas, vous avez maintenant deux nouveaux mots-clés dans votre carquois : explicit et mutable. Ils ne permettent pas de nouveaux mécanismes, mais permettent soit de clarifier et d'éviter les ambiguïtés dans certaines situations (dans le cas de explicit), soit d'éviter d'affreux const\_cast<Image\*>(this) (dans le cas de mutable). Je tiens à dire que les sujets dont je vous ai entretenu cette semaine sont largement inspirés des deux livres de Scott Meyers. Sans m'y être référé directement, je sais qu'il discute desdits mots-clés dans quelques-uns de ses items. Voici les livres en question : *Effective C++ : 50 Specific Ways to Improve your Programs and Designs* et *More Effective C++ : 35 New Ways to Improve your Programs and Designs*. Contrairement au livre sur les templates suggéré dans les précédents articles, celui-ci s'adresse à tout le monde (pas aux experts) et contient des items simples et bien définis qui peuvent être appliqués dans la vie de tous les jours d'un programmeur. Si un jour, vous hésitez à acheter un livre de gestion de projets ou de génie logiciel, allez plutôt acheter au moins le premier livre de Scott Meyers : vous en ressortirez gagnant à coup sûr ! D'ici là, A++ !

## Jean Charest: une certaine incertitude

ALEXANDRE RICHER

Selon le site web de l'assemblée nationale, Monsieur Jean Charest aurait obtenu un diplôme en droit (LL.B.) de l'Université de Sherbrooke en 1980.

Je n'en crois rien. À voir la façon dont il gouverne, il est clair que M. Charest est physicien. Il n'y a qu'à regarder sa réingénierie de l'État : il est impossible de savoir à la fois comment ça va se passer, et combien on va économiser. Le gouvernement libéral respecte bel et bien le principe d'incertitude de Heisenberg!

Pour le bénéfice de nos lecteurs d'en-bas de la côte, le principe d'incertitude de Heisenberg stipule «qu'il est impossible de connaître à la fois la position et la quantité de mouvement d'un objet donné avec une précision infinie»<sup>1</sup> Et a pour équation simplifiée:

$$\Delta E \Delta t \geq \hbar$$

D'aucuns auront constaté que cette comparaison est complètement tirée par les cheveux: elle n'est qu'un prétexte à la blague de la page couverture. Eh oui, nous étudiants en génie sommes prêts à faire pas mal de chemin pour une mauvaise blague.

Mais on ne peut nier que depuis l'arrivée au pouvoir du frisé sherbrookoïse, ça incertitude dans la cabane.

- Défusionnera, défusionnera-pas? En attendant, les conventions collectives ne se signent pas.
- Les frais de scolarité: ils sont à quelle température, au juste?
- Est-ce que quelqu'un dans la salle sait ce que c'est au juste, la réingénierie de l'État?

Avec ça, Charest a réussi à faire peur aux Québécois. Or, tout le monde le sait, des gens qui sont inquiets:

- a) ça consomme moins: c'est pas bon pour l'économie
- b) c'est moins productif

Pour un gouvernement qui veut faire plus avec moins, diminuer la productivité, c'est pas gagnant. Vraiment pas gagnant.

<sup>1</sup> source:

<http://www.fr.wikipedia.org>



**Le Polyscope tient à remercier le personnel des quais d'expédition de l'École pour son aide et sa courtoisie.**

**L'équipe du journal tient aussi à remercier l'école pour les jolis écrans plasma noirs qui ornent nos murs.**

# TRÉSORS de l'Europe



## Le Viaduc de Millau

LOUIS BAPTISTE DE SAINT MARTIN  
slouisbap@hotmail.com

*Bonjour à tous! Après m'être absenté deux semaines, je vous reviens avec un sujet bien de notre époque. Je vais vous parler du chantier du plus haut viaduc autoroutier du monde, qui se construit actuellement dans le Sud de la France, à Millau. Si cet ouvrage d'art ne peut être considéré au même titre que les grands monuments historiques, il n'en demeure pas moins qu'il sera appelé à devenir un symbole de la réussite et de l'excellence du génie civil français.*

Depuis bien longtemps, à chaque retour de l'été, les Français descendent vers le Sud prendre quelques jours de vacances. Seulement, le centre de la France est occupé par le massif Central, qui est une chaîne de montagnes de taille moyenne (englobant les départements du Puy de Dôme, de la Haute Loire, du Cantal, et de la Lozère entre autres). C'est

une région où il y a très peu de population, peu de grandes villes et qui est restée à l'écart des développements et de l'industrialisation. Pour se rendre vers les villes du Sud, il faut donc contourner cette région, parfois austère mais très belle à qui sait l'apprécier, par l'Est en empruntant le couloir rhodanien ou par l'Ouest en traversant les régions du Périgord et de l'Aquitaine. Il n'y a donc pas de route qui descend de Paris directement vers les régions méridionales. Le nombre grandissant de vacanciers a créé au fil des ans des problèmes d'embouteillage et de régulation de la circulation de plus en plus difficiles à résoudre et de plus en plus complexes. Il a donc été décidé, à la fin des années 1990, de désenclaver la région du massif Central en construisant une autoroute (A75) qui le traverserait en droite ligne, passant par Clermont-Ferrand et rejoignant Béziers et Montpellier, établissant ainsi un troisième couloir de circulation parallèle aux deux autres que je viens de citer. La plupart des travaux ont été assez rapidement accomplis, mais quelques kilomètres autour de la ville de Millau sont restés, longtemps, plus à l'état

de projet qu'en chantier. Les usagers de l'autoroute devaient donc, l'espace de quelques kilomètres, traverser la petite ville complètement congestionnée pour passer d'un tronçon à l'autre.

### Obstacles et défis

C'est qu'un problème technique de taille faisait systématiquement obstruction : le franchissement de la vallée du Tarn en plus du relief qui présente dans cette région des dénivellations de plusieurs centaines de mètres, un peu comme les Laurentides.

Finalement, après de nombreux projets et de longues discussions, le tracé de la nouvelle autoroute est fixé définitivement. Celui-ci est parsemé d'ouvrages d'art destinés à faire disparaître les contraintes du relief. Mais le franchissement de la vallée du Tarn à proximité de la petite ville de Millau est le passage qui va demander rien moins que de construire un viaduc de trois kilomètres de long et dont le tablier sera perché à plus de 250 mètres du sol en son milieu!

### Début des travaux

En octobre 2001, les premières activités commencent par l'aménagement du chantier, mais la pose de la première pierre par le ministre des transports, Monsieur Jean-Claude Gayssot, véritable symbole du départ des travaux, ne sera effectuée que le 14 décembre suivant. Les travaux seront terminés, si tout se passe bien, au mois de janvier 2005. Toute l'année 2002 a été consacrée principalement à la construction des piles en béton à haute performance. Celles-ci sont très espacées, car le tablier sera également maintenu par câbles, faisant ainsi entrer le viaduc dans la catégorie des ponts suspendus.

### Premier record

Le 12 juin 2002, la plus haute pile du pont dépassait la hauteur de 180 mètres, ce qui est la dimension du viaduc de Kochertal en Allemagne, ancien détenteur du record du monde. L'élévation de la pile colossale (P2) est arrivée à son terme le 23 octobre dernier avec une hauteur de 245 mètres. Elle est maintenant prête à recevoir le tablier large de 32 mètres et la partie supérieure de la pile qui soutiendra les haubans, faisant culminer finalement l'ensemble à la hauteur vertigineuse de 343 mètres. Ces chiffres ne semblent pas dire grand-chose, mais on peut s'imaginer un pont traversant tout le centre-ville de Montréal et dont la voie de passage serait située à plus de cinquante mètres au dessus des plus grands immeubles!

### Ouvrage et oeuvre

Le chantier divisé en plusieurs lots, un pour chacune des sept piles dont la plus petite atteint tout de même 77 mètres de haut, est réalisé par l'entreprise Effage tandis que c'est l'architecte britannique Sir Norma Foster qui a conçu l'esthétique de l'ouvrage. La construction de chacune des piles suit un processus identique : on opère au moyen de deux équipes travaillant entre 7 et 14 heures puis de 14 à 21 heures. Le béton est hissé au moyen de gigantesques grues jusqu'en haut des piles par des bennes dont le volume est de 3 m<sup>3</sup>, ce qui fait environ 7,5 tonnes de béton. Les coffrages

métalliques auto grimpants montent vers le ciel par intervalles de quatre mètres, mais à chaque fois de manière différente : la pile avait une surface porteuse à la base de près de 200 m<sup>2</sup> pour terminer avec à peine 30 m<sup>2</sup> au sommet!

### Outil et symbole

Si le chantier continue à avancer dans les délais, les premiers automobilistes pourront emprunter ce vertigineux viaduc dès le 10 janvier 2005. Le coût total des opérations aura été de 370 millions de dollars US et sera progressivement amorti par un péage. Déjà, les portions centrales du tablier métallique sont mises en place à l'heure où j'écris cette phrase, permettant ainsi de découvrir la silhouette du pont, extrêmement fine. Elle paraît frêle, vu d'en bas, mais le tablier est épais de quatre mètres et l'ensemble conçu pour pouvoir résister à des vents allant jusqu'à 230 kilomètres à l'heure... Le viaduc de Millau sera un véritable trésor pour la France, car en plus de réaliser la re-dynamisation de ses régions centrales, il va constituer une référence en matière d'innovation technologique et un témoin grandiose du savoir-faire d'une époque et d'une nation.

En passant, si certains d'entre vous sont intéressés par la construction de cet ouvrage pharaonique, en voici le site officiel :

<http://www.viaducdemillau.com>



# Hormones en action

## Trop fort les Stingers...

*Les Carabins s'inclinent 35-8 face à Concordia en demi-finale québécoise*

PHILIPPE PINSONNEAULT  
philippe.pinsonneault@polymtl.ca

Samedi dernier, les Carabins football de l'Université de Montréal affrontaient les Stingers en demi-finale provinciale sur le terrain de l'Université Concordia, loin dans l'ouest sur la rue Sherbrooke. Près de 3500 spectateurs s'étaient déplacés, environ le quart d'entre eux du côté des Bleus. Il s'agissait du premier match des séries pour les Carabins en plus de trente ans... bon pour 29 de ces années il n'y avait pas d'équipe, mais ça paraît bien de dire que c'était leur premier match en trente ans.

La plupart des connaisseurs prédisaient une victoire relativement facile pour la troupe de Gerry McGrath, son équipe étant la seule à avoir vaincu le Rouge et Or cette saison. Lors de la seule confrontation entre les deux équipes, un mois auparavant, les Bleus avait tenu tête à leur adversaire, menant 8-3 jusqu'au début du troisième quart, pour ensuite s'incliner 26-15. Les espoirs étaient donc permis pour les partisans de l'UdeM.

Malheureusement, le premier quart, aidé par les nuages et un vent frisquet, refroidit les ardeurs des partisans bleus. Lors des quinze premières minutes de jeu, alors que Jon Bond (le quart partant de Concordia) accumule 143 verges par la passe, Simon Lemieux, des Carabins, ne peut faire mieux qu'une simple petite verge par la voie des airs.

Le reste du match a été à cette image, les Carabins étant une fois de plus dominés par leurs adversaires dans toutes les facettes du jeu. Les Bleus semblaient tenter les trois mêmes jeux offensifs près de 90% du temps, permettant à l'adversaire de prédire le jeu et de s'y adapter aisément.

Les seuls points de l'UdeM ont été inscrits en fin de quatrième quart sur un touché par la course de Joseph Mroué et converti pour deux points par la passe quelques instants plus tard. Dans la défaite, Maxime Gagnier a intercepté une neuvième passe cette année. Concordia affrontera donc le Rouge et Or à Québec ce samedi en finale de la division du Québec.

À souligner, le présentateur maison de Concordia, sympathique et enthousiaste, est beaucoup moins endormant que la voix des Carabins au CEPSUM. Celui-ci a même remercié les partisans de l'UdeM s'étant déplacés, en français de surcroît. On est loin de l'animateur criard et vulgaire du PEPS de l'université Laval. Pour une fois que les anglos font mieux que nous... nous aurions tôt fait d'aller apprendre un peu d'eux.

En fin de partie, plusieurs fans de Concordia m'ont fait remarquer que la progression fulgurante des Bleus cette année se poursuivrait certainement l'an prochain et qu'avec l'équipe actuelle et un an de plus de maturité, les Carabins pouvaient même prétendre au titre l'an prochain. Le Rouge

et Or privé de son quart partant Mathieu Bertrand et Concordia disant au revoir à l'excellent Jean-Michel Paquette ainsi qu'au receveur Brad Remus, tous trois en étant à leur cinquième et dernière année d'éligibilité au football universitaire, ces équipes devront se trouver de la relève, chose qui ne manque surtout pas aux Bleus.

En cette deuxième saison, les Carabins finissent donc troisième de la division, avec une fiche de 6-2 et se classent très bien pour une jeune équipe au niveau des statistiques d'équipe, sauf en ce qui a trait aux pénalités. La troupe de Dussault s'est en effet méritée cette année 101 pénalités pour un total de 1227 verges de pertes de terrain, soit plus de 153 verges par partie. Leur plus proche rival, Laval, termine avec une moyenne de 106 verges de perte par partie. Gageons que les entraîneurs plancheront là-dessus cet hiver. Au chapitre des statistiques personnels, Maxime Gagnier (no 2) termine premier de la division Québec pour les interceptions avec huit, pour des retours de 133 verges et deux touchés et premier également pour les passes défendues avec quinze, alors que son plus proche rival en cumule huit. Notons que Maxime (Polytechnique, génie industriel, 1ère année) en est seulement à sa première saison avec l'équipe. Si on se fit au dicton "C'est pas vrai que c'est 4 ans la Poly...", Gagnier a encore de belles saisons de football devant lui avec les Carabins.

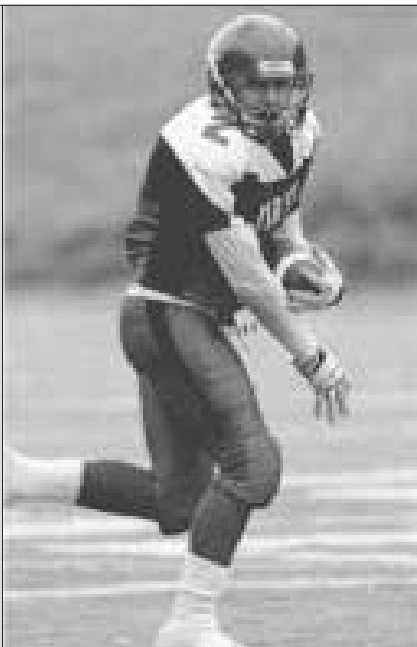
## Maxime Gagnier recrue de l'année

PHILIPPE PINSONNEAULT  
philippe.pinsonneault@polymtl.ca

Tout juste avant l'heure de tombée (je m'excuse auprès de la rédaction) on apprend que Maxime Gagnier (no 2) des Carabins de l'Université de Montréal a été nommé recrue de l'année au Québec en football universitaire.

Gagnier a cette année effectué 8 interceptions, 3 touchés, 15 plaqués et a retourné le ballon sur 133 verges.

Pour plus de détails, voir le site : [http://www.cisport.ca/f/football/story\\_detail.cfm?id=1226](http://www.cisport.ca/f/football/story_detail.cfm?id=1226)



## Tournoi de soccer sous la pluie

VÉRONIQUE ROY  
veronique.roy@polymtl.ca

*Dimanche le 26 octobre dernier, sous une pluie torrentielle, avait lieu le tournoi Interfac de soccer du Campus de l'Université de Montréal. L'équipe de Polytechnique, qui arborait fièrement les chandails joyeux RIBONJEUX, (des chandails de camps jours pour les 7-8 ans) en guise de chandail de match, a remporté le Tournoi 1-0 en finale contre l'équipe des HEC.*

Le premier match opposait l'équipe de Poly à celle de Droit, match remporté 4-1 par Polytechnique malgré le désavantage du nombre : ils étaient 5 contre 6 car il manquait une fille dans l'équipe. (En effet, 2 filles devaient être en permanence sur le terrain lors du Tournoi.) Une belle victoire pour Poly car Droit avait une bonne équipe selon plusieurs partisans.

Le second match était disputé contre Médecine ; malgré une performance laissant à désirer aux dires de l'organisateur de l'équipe, ils ont tout de même remporté une autre victoire.

Le quart de finale opposait notre valeureuse équipe à celle de Bio-Médicale. C'était un match à sens unique ; même si l'équipe adverse comptait quelques joueurs de talent, celle de Poly a remporté 4-0 ce match.

La demi-finale se faisait contre Chimie ; l'hypothermie guettait la valeureuse équipe de Poly en raison du froid, de la pluie et de l'épuisement



de certains joueurs (ou plutôt joueuse, Geneviève Denis, qui restait en permanence sur le terrain). L'équipe n'était pas au bout de ses peines lorsqu'un « sauvage » de Chimie a blessé le gardien de but, Benoît Michel. L'événement fut suivi d'un tollé de protestations de la part de l'équipe ; Christian Roy se fait d'ailleurs sortir du terrain lorsqu'il se met à écoeurer le « sauvage » de Chimie et Jean-Sébastien Lacroix reçoit un carton. Cependant, à 2 minutes de la fin de la prolongation, Emmanuel Benoît marque le but gagnant et Poly remporte le match 1-0.

La finale se passe contre les HEC. En raison de la blessure du gardien de l'équipe, Mathieu Cornellier remplace ce dernier dans les buts. La pluie a cessé pour cette dernière partie qui fut parfaite : Jean-Sébastien marque un but sur une superbe passe de Geneviève, malgré l'imposant gardien des HEC. Poly remporte 1-0 contre les HEC.

Un tournoi qui se termine par une fiche de 5 victoires, 0 défaites, 12 buts pour, 1 but contre pour l'équipe de Poly. L'équipe s'entend pour dire que ce fut une journée pleine de rebondissements et de plaisir, et tient à féliciter Geneviève, qui a pu tenir tout au long du Tournoi.

### L'équipe de Poly :

- 1-Jean-Sébastien moi, le petit organisateur ;
- 2-Mathieu Prud'homme, le Capitaine ;
- 3-Christian Roy, l'homme de fer ;
- 4-Benoit Michel, le gardien ;
- 5-Mathieu Cornellier, le joueur technique ;
- 6-Emmanuel Benoît, qui marque lorsqu'il est tanné de jouer ;
- 7-Nadir ..., le marqueur naturel ;
- 8-Geneviève Denis, la fille qui a joué les 5 parties ;
- 9-Philippe Nault, le joueur avec du cœur.

<b>Lundi</b> 17h45 Kaitou Jeanne, foyer 2ième (Manga animé)	<b>Mardi</b> 18h 6@8 Relève de l'Association des Diplômés. Soirée Porto, au Petit Medley coin St-Hubert/Bellechasse (métro Beaubien).	<b>Mercredi</b> 5@7 Jeux de génie	<b>Jeudi</b> Ciné-Cessaire : Tomb Raider II	<b>Vendredi</b> 14h45 Naruto, foyer 2ième 16h30-21h Le Pub Ciné-Cessaire : Tomb Raider II 21h Show bénéfice Poly-Monde, Petit Campus
---	--	--------------------------------------	--	--

# VIE ÉTUDIANTE

ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL

## PROGRAMME D'ÉCHANGES D'ÉTUDIANTS Poursuite d'études à l'étranger Automne 2004 et Hiver 2005

**A NE PAS OUBLIER !**  
**DE PREMIÈRE IMPORTANCE - A INSCRIRE A VOTRE AGENDA**

FRANCE (y compris ILE DE LA RÉUNION, les ANTILLES et la GUYANE), ARGENTINE, BELGIQUE, SUISSE, ISLANDE, ITALIE, ANGLETERRE, ALLEMAGNE, DANEMARK, SUÈDE, ESPAGNE, MEXIQUE, CANADA, FINLANDE, COLOMBIE, BRÉSIL, ÉTATS-UNIS, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, LITUANIE, CHILI, JAPON,

**PÉRIODES D'INFORMATION**  
**Local A - 404**  
**12h30**

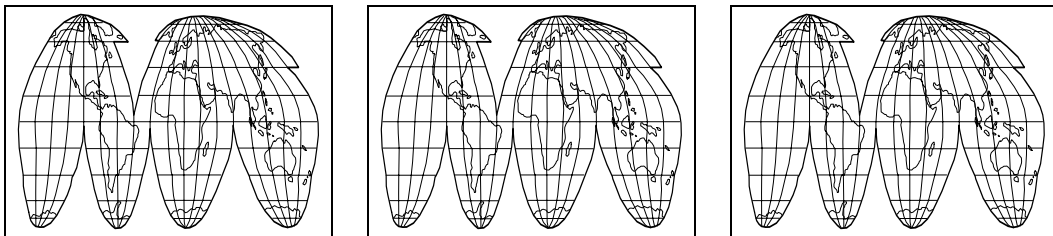
jeudi, le 13 novembre 2003 - même local, même heure  
jeudi, le 20 novembre 2003 - même local, même heure  
jeudi, le 27 novembre 2003 - même local, même heure

**Pourquoi t'y présenter?**

- Obtenir** plus d'informations sur les possibilités de poursuivre tes études à l'étranger.
- Rencontrer** des étudiants de Poly ayant déjà participé à ce programme, en 2002-2003.

Ces dates ne te conviennent pas, viens me rencontrer au Bureau des affaires étudiantes, local C-240, en tout temps.

Micheline  
BAE  
Local C-240



PRÉSENTE



EN CONCERT BÉNÉFICE AU PETIT CAFÉ CAMPUS  
VENDREDI LE 14 NOVEMBRE, 21H

Dans le cadre de ses activités de financement, Poly-Suisse vous présente DUBB : un big band jeune et dynamique jouant des rythmes de swing, funk, jazz, rock, blues, bref, tout pour vous faire danser!

Visitez leur site au : [www.disciplesofursula.com](http://www.disciplesofursula.com)  
Billets au coût de 10\$ en vente au local B-313.  
Faites vite! Places limitées!

### SERVICE DE PLACEMENT Stages et emplois - local B-510

**Événement spécial:**

**Séance d'information : Ministère de la Défense Nationale**  
► Lundi, 10 novembre 2003, 14h30 - 16h30, local à déterminer  
Attention cette séance s'adresse seulement aux étudiants(es) des études supérieures (maîtrise et doctorat)

**EMPLOIS PERMANENTS CAMPUS**  
(finissants de décembre 2003 ou mai 2004)

	DATE LIMITE
Imagine Software, inc.	16 nov.
Klenzoid	16 nov.
Systèmes BMH inc. (Les)	16 nov.
Technologies D-BOX	16 nov.
Racan Carrier, Division de UTC Canada Corporation	20 nov.
Ministère de la Défense Nationale	12 janv.

**STAGES D'HIVER 2004**

	DATE LIMITE
Abitibi Géophysique	09 nov.
Aon Parizeau inc.	09 nov.
Design Workshop Technologies	09 nov.
Thevco Électronique inc.	09 nov.
Général Électrique Canada	10 nov.
GE Hydro inc. (Lachine-Georges V)	10 nov.
Hydro-Québec	11 nov.
Air Canada Services Techniques	12 nov.

**EMPLOIS TEMPS PARTIEL 2004**

	DATE LIMITE
Distribution Channora Dussault enr.	05 déc.

**EMPLOIS D'ÉTÉ 2004**

	DATE LIMITE
IAESTE (stages internationaux)	09 déc.
Programme d'échange interprovincial	29 janv.

Consulter les détails de ces offres via Internet à  
<http://www.polymtl.ca/sp>



## POLY PHOTO CONCOURS

### THÈMES

l'indécence le rush la différence  
Date limite: vendredi 14 nov. avant 14h

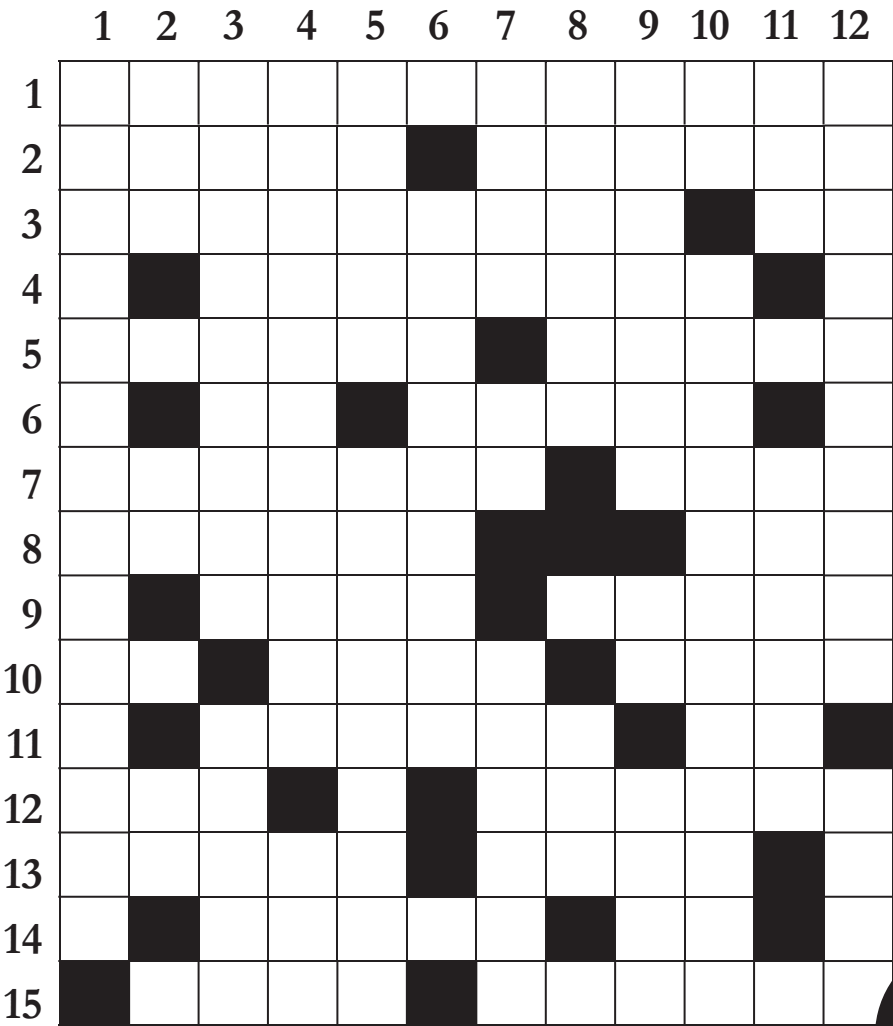
### PRIX

Prix du juge 160\$ toutes catégories  
3\*80\$ un par catégorie  
Prix du publique 3\*25\$ les 3 meilleurs  
Prix de participation bon d'achat 5,50\$ de chez Sodhexo



# MOTS CROISÉS

VICKY POMERLEAU  
vicky@step.polymtl.ca



**Horizontalement**

- 1- Qui ne fait pas défaut
- 2- Merde de valeur - décorées
- 3- Présentent des nervures - saint
- 4- Chercher à l'aveuglette
- 5- Tapage - paix temporaire
- 6- Soldat - vieilles
- 7- Masse/volume - cuit
- 8- Élargis l'orifice - poulet
- 9- Premier président d'Angola - soldat français de la Première Guerre mondiale
- 10- Pronom indéfini - on y dépose les bulletins de vote - bruit rauque dû à la respiration d'un moribond
- 11- Étrille - article défini
- 12- Yoko ... - fleuve qui traverse Londres
- 13- Prêtée - artères
- 14- Pépin - article défini

15- Parent - enveloppe végétale

**Verticalement**

- 1- Fondateur de ce qui sera plus tard les Jésuites
- 2- Sans vêtement - électron-Volt - numéro
- 3- Quatrième mousquetaire - flotteur
- 4- Ennemi - enregistré
- 5- Perdu - provoqué par un traitement médical
- 6- Révolutions
- 7- Créateurs de Fargo - Germanium - Cantons-de-l'Est
- 8- Nombre de jours de ce mois-ci - boisson
- 9- Introduire - métal qui ne s'oxyde pas - mélodrame
- 10- Beryllium - réintroduire dans la société
- 11- Article défini - protestations
- 12- Science du beau - génie de l'air, dans la mythologie scandinave

**Solution de la semaine dernière:**

A	M	E	N					C	U	R	E	S
N	I		A	S	S	O	U	V	I	R		
	E	H		T	E	S	L	A		A	G	
G	L	U	T	E	N		B		R	B	O	
I		M	A	X	I	M	U	M		L		
R	U		C	U	L	O	T	T	E	E	S	
O	S		O	P	E	R	A	S			A	
N	U	R	S	E		C	I		A	I	L	
	R	A		R		E	T	A	B	L	I	
F	E	R	R	Y		L			Y	L	E	
A		E			B	E	L		S	U	R	
	R			H	E	R	O	I	S	M	E	
B	U	F	F	E	T		G	E	A	I		
	E	M	B	L	E	M	E		L	N	H	
U	S		I	E		E		F	E	E		

**iné  
essaire**

**Jeudi et vendredi  
13 et 14 novembre 2003  
Amphithéâtre Bell (C-631)  
Représentations à  
18h30 et 21h00  
Poly 2\$ / Impoly 3\$**

L'archéologue et aventurière Lara Croft découvre une sphère renfermant la fameuse Boîte de Pandore alors qu'elle explore un temple enfoui sous l'eau. Elle se fait voler l'objet mythique par Chen Lo, un patron du syndicat du crime chinois associé à un sinistre personnage du nom de Reiss qui veut utiliser la boîte comme arme de destruction massive.

Genre: Action, aventure, drame  
Durée: 2h06  
Réalisée par: Jan de Bont  
Écrit par: Kirk M. Petrucci, Lloyd Levin  
Classement: G  
Guide parental: Déconseillé aux jeunes enfants, violence  
Compagnie: Paramount Pictures

## Quizz Cine-Cessaire LARA CROFT: THE CRADLE OF LIFE

CHRISTINE PLANTE ET CHRISTOPHE GENEVES

**COMMENT PARTICIPER?**  
Venez porter dans la boîte de quizz au C-630.1 (à gauche de l'amphithéâtre) pour gagner des billets gratuits (2 paires à gagner chaque semaine).

**CONCOURS: DVD À GAGNER**  
Ciné-Cessaire fera tirer à la fin de la session un DVD parmi tous ceux qui auront participé au quizz (gagnant ou pas). Alors venez nous voir, ça pourrait être payant!

- 2) Parmi la liste suivante, nommez les 2 films dans lesquels Angelina Jolie a les cheveux blonds (style platine)?
- a. Beyond Borders
  - b. Gone in 60 Seconds
  - c. Lara Croft : Tomb Raider
  - d. Lara Croft : The Cradle of Life
  - e. Life or Something Like It



- 3) Quelle est l'organisation pour laquelle Angelina Jolie s'implique bénévolement?
- a. La guinolée de Radio-Canada
  - b. ONU
  - c. Le Bazar
  - d. L'accueil Bonneau
  - e. Héma-Québec

4) Quel film a mérité à Angelina Jolie l'Oscar de la meilleure actrice de soutien?

- 1) Dans quel film Angelina Jolie n'a-t-elle pas joué?
- a. XXX
  - b. Life or Something Like It
  - c. Hackers
  - d. Original Sin
  - e. Gone in 60 Seconds

5) Le père d'Angelina Jolie est le célèbre acteur Jon Voight qui, dans Lara Croft : Tomb Raider (2001), joue le rôle du père de Lara Croft (question de faire une petite blague). Nommez le film de Jon Voight où il partage la vedette avec Tom Cruise et Emmanuelle Béart?

Les gagnants de la semaine dernière sont William Tsé et Sébastien Pigeon. Félicitations!

**CONSULTATION ÉTUDIANTE  
SUR LA CHARGE DE TRAVAIL**

**DU 7 AU 14  
NOVEMBRE  
SUR VOS EMAILS  
EXPRIMEZ-VOUS!**